

Texte: Anouk Bernard

Une photo et son histoire

« D'Industrieschoul » - Le Lycée de Garçons de Luxembourg, témoin d'une éducation en mutation

Au tournant du XIX^e siècle, Luxembourg changeait de visage. À côté d'une agriculture traditionnelle, s'érigaient de nouvelles industries et se développaient des institutions financières. Ce renouveau économique posait une question cruciale : comment former des jeunes aux métiers techniques, commerciaux et scientifiques ? C'est dans ce contexte que naquit l'idée d'une école spécifique, distincte des cursus classiques.

La loi du 23 juillet 1848 consacra la création, au sein de l'Athénée de Luxembourg, d'une « école industrielle ouverte aux jeunes gens se destinant aux arts, à l'industrie et au commerce ». Cette structure avait pour vocation de compléter l'enseignement humaniste traditionnel dispensé au gymnase en donnant aux jeunes Luxembourgeois des outils concrets leur permettant de participer

activement à la transformation économique du pays.

Pendant plusieurs décennies, l'école partagea les locaux de l'Athénée avec le gymnase, une proximité qui, selon les récits d'époque, fut parfois source de tensions entre élèves et responsables des deux institutions.

ONS STAD 133



Photo: inconnu / 1911 © Photographie de la Ville de Luxembourg

La cour du Lycée de Garçons pendant l'occupation allemande, photographiée par Tony Vaccaro

Ce n'est qu'avec la loi du 28 mars 1892 qu'une séparation institutionnelle fut opérée : l'École industrielle et commerciale de Luxembourg devint autonome et posa les jalons de ce qui allait devenir le Lycée de Garçons de Luxembourg.

Un nouveau chapitre débuta au début du XX^e siècle avec la construction d'un bâtiment conçu pour répondre aux besoins pédagogiques et symboliser l'ambition éducative de la jeune nation. Confié à l'architecte Gustave Sert, cet édifice en briques rouges, situé sur la place Auguste Laurent dans le quartier du Limpertsberg, fut inauguré en 1908. Ses façades robustes reflètent l'esprit d'une école ancrée dans la modernité et tournée vers l'avenir.

L'entre-deux-guerres fut une période d'expansion pour l'école : des départements scientifiques se développèrent et des laboratoires furent aménagés afin de renforcer l'enseignement technique et expérimental. Les collections d'instruments scientifiques, issues de cette époque, restent aujourd'hui un précieux témoignage de cette dynamique éducative.

La Seconde Guerre mondiale bouleversa profondément la vie scolaire. Occupé par les troupes allemandes, le bâtiment fut réorganisé selon les normes du régime, entraînant la suppression progressive de l'enseignement industrialo-commercial dans sa forme traditionnelle et l'imposition de cours conformes à l'idéologie occupante.

À la Libération, l'établissement retrouva sa vocation première. Par un règlement grand-ducal d'avril 1945, il prit le nom définitif de Lycée de Garçons de Luxembourg (LGL) et renforça son rôle dans l'enseignement secondaire général menant au diplôme de baccalauréat, ouvrant ainsi les portes des universités internationales à ses élèves.

La société évoluant, l'école, longtemps réservée aux garçons, s'ouvrit aux jeunes filles après l'adoption de la loi sur la mixité en 1968. Tout en conservant son appellation historique, le LGL devint un établissement véritablement mixte, reflet des transformations sociales et éducatives du Grand-Duché.



Photo Tony Vaccaro / 1942 © Photothèque de la Ville de Luxembourg

Aujourd'hui, le bâtiment de la place Auguste Laurent, pilier du patrimoine scolaire luxembourgeois ayant célébré ses 125 ans d'existence en 2018, n'est pas seulement un lieu d'enseignement : il est un repère identitaire dans le paysage urbain et scolaire de Luxembourg. Il abrite des classes couvrant un large spectre de disciplines et continue d'accompagner des générations d'élèves vers des parcours variés, qu'ils soient scientifiques, littéraires ou artistiques.

À travers plus d'un siècle de transformations, l'ancienne Industrieschoul a su s'adapter tout en préservant la mémoire de ses origines. Elle illustre cette capacité luxembourgeoise à conjuguer tradition et innovation, pour préparer au mieux la jeune génération à relever les défis d'un monde en perpétuel mouvement.

Anouk Bernard

est historienne de l'art spécialisée en gestion de projets culturels dans le domaine du patrimoine culturel.